

*Mona Trad Dabaji*

## *Shéhérazade ou les 1001 faces de la femme orientale*



*La couleur vient ici compléter par son harmonie ce que le dessin a saisi de la réalité.*



*Posée en aplats, la couleur anime les surfaces.*

**T**OUT AU LONG DE SON PARCOURS D'ARTISTE-PEINTRE, MONA TRAD DABAJI A VOULU REVIVRE UN RETOUR AUX SOURCES DANS LES JARDINS SECRETS DE LA FEMME ORIENTALE.

Et pourquoi pas? La femme a toujours été l'inspiratrice privilégiée des artistes. Qu'elle ait été représentée en déesse de la fécondité, avec ses particularités atomiques magnifiées ou en simple mortelle, on peut dire que, d'une certaine manière, la femme a toujours développé l'imaginaire de l'artiste qui voit en elle l'origine de toute chose, le passage obligé de toute naissance humaine, alors que la perception de la sensualité féminine évolue en fonction des époques, des civilisations et des pays.

La détermination qu'a cette artiste de vivre son art, se traduit par son langage, comme si cet état latent, profondément ancré en elle, au plus profond d'elle-même, était la condition "sine qua non" assurant la pérennité de son être et son appétit d'assurer son exaltation intérieure jusqu'au bout de ses forces.

Les forces qu'elle puise dans la peinture, sont la seule issue, afin de pouvoir harmoniser les règles strictes qu'elle s'est imposées, dans sa vision et dans son mode de travail, en quête toujours de l'inaccessible perfection.

Mona Trad Dabaji s'intéresse à l'humain, particulièrement, à la présence de la femme dans des moments de sa vie quotidienne. Jamais elle ne traite la silhouette de ses personnages avec une



*Composition très bien structurée.*

hâtive désinvolture. Elle est coloriste. Elle dessine ses compositions et la couleur vient compléter par ses harmonies ce que le dessin a saisi de la réalité mouvante. Le dessin est, pour elle, le fruit de l'observation d'un certain réel. La peinture, elle, est le résultat d'une suite de constatations.

Dans la couleur, Mona Trad Dabaji cherche autre chose que la tonalité locale et le moyen de caractériser un volume. Posée en aplats, elle anime la surface des corps et des objets, accroche la lumière sur les silhouettes.

On est étonné de tous les effets qu'elle obtient, en faisant voisiner un orange et un bleu d'outremer, un vermillon et un vert acide, en opposant un jaune d'or à un rouge profond... C'est avec un grand intérêt qu'on parcourt du regard ses compositions aux rythmes bien structurés, aux couleurs contrastées, chaudes ou froides, faites d'opposition de tous, sortant d'une palette changeante au



*Poésie et magie de l'Orient.*

gré de son humeur et de son état d'âme. Mona Trad Dabaji veut, insidieusement, nous faire partager son univers peuplé de mythes, de poésie et de la magie de l'Orient.

Fragile mais forte, rêveuse mais déterminée, elle a la fougue de ceux qui s'investissent, totalement, dans tout ce qu'ils entreprennent dans leurs recherches et leur langage plastique.

Ses œuvres émergent d'une émotion profonde. Les femmes qui peuplent ses compositions sont une expression nostalgique d'un certain monde où il fait bon vivre et qui est en voie de disparition. La poésie de leurs attitudes semble dire: "Je suis à la fois libre et enchaînée". L'artiste nous les livre enluminées de cultures et de symboles qui nous fascinent.

Mona Trad Dabaji a réussi à traduire, dans un langage purement plastique, ce monde de rêve qui fait partie de sa réalité. ■